

Travaux au rucher en novembre et décembre

Novembre annonce le retour de la pluie, du vent, et des gelées qui ne tarderont pas à arriver sur toutes nos régions. Les jours sont de plus en plus courts, la nature amorce son lent repos. Dans la ruche le froid s'installant, les colonies se resserrent en grappe. La colonie commence à vivre sur ses réserves, même si parfois le temps est doux et si les abeilles peuvent bien circuler, chargées de pollen à défaut de nectar, secrété seulement par les fleurs à plus de 15°.

L'apiculteur ne doit plus déranger les colonies. Si nécessaire, les visites sont très rapides par température suffisante de 15° pour surveiller les provisions, par exemple. Mais un autre moyen d'évaluer les réserves existe : le peson, le pèse-bagages mécanique ou électronique ou le peson du pêcheur sont faciles à utiliser.



Estimation du poids de la ruche grâce au peson

Un crochet visé au centre de la face avant du corps de ruche permet d'y accrocher un peson ou une trappe à pollen. Pour la pesée, la ruche sera soulevée en tirant vers le haut sur le peson qui indiquera la moitié du poids réel, la base arrière étant toujours en contact avec le support. Une ruche Dadant à 10 cadres a besoin de 4 ou 5 cadres de miel, contenant de 3 à 4 kg de miel chacun, environ de 15 à 20 kilos pour passer l'hiver. Le poids de la ruche doit être supérieur à 35 kg en pesée normale soit 17 kg au peson pour une Dadant 10c avec un toit en tôle. Jusqu'à mi-janvier le miel consommé sert uniquement à chauffer la grappe. Pour les populations importantes, la consommation sera de 1 kg par mois à la période automnale jusqu'à mi-janvier puis au moins du double à partir de cette période hivernale. Dès l'apparition du couvain il faut que les abeilles nourrissent les larves et chauffent fortement à 34 °les surfaces de couvain en cours de nymphose, donc la consommation de miel monte en flèche. On vérifiera durant tout l'hiver le poids des ruches. Cela indiquera si un supplément de candi sera nécessaire. Dans les ruchettes, regroupées, serrées l'une contre l'autre pour les préserver du froid, les populations plus petites ont plus de mal à tenir la chaleur et la consommation s'en ressent d'où la

nécessité de nourrir déjà en janvier avec un pain de candi qui sera posé sur le trou de nourrissage sous le chapiteau isolé.

Les abeilles auront ainsi à disposition cette nourriture sans devoir se refroidir, juste sur le sommet des cadres au plus chaud de la ruche, pour survivre à l'hiver ou pour stimuler la colonie dès la nouvelle saison. Un nourrissage liquide est impossible en hiver, les abeilles ne peuvent pas rejoindre le niveau du sirop dans le nourrisseur très froid, l'assimilation du sirop leur demande trop d'effort en cette période.

Le site www.cari/balances permet de vérifier la consommation de ruches posées sur balance dans toute la Wallonie, dans vos environs. A consulter tout au long de l'année, pour y voir les t° extérieur et intérieur des ruches, les débuts et la fin de miellées de printemps et d'été, la pluviosité ... bref, un tas de renseignements pour vous aider à gérer vos ruches.

Le rucher devra être installé dans un endroit à l'abri de l'humidité et du vent, le calme doit y régner. Les ruches doivent parfaitement être étanches et installées en hauteur pour optimiser la circulation de l'air. Elles seront légèrement penchées vers l'avant pour favoriser l'écoulement des eaux de condensation, surtout pour les bases en bois ce qui empêche la formation de moisissures et favorise la conservation de la cire. De grosses pierres sont posées sur les toits des ruches, pour éviter qu'un coup de vent ne vienne les emporter.

L'apiculteur fera le contrôle visuel régulier des ruches durant tout l'hiver assurant ainsi le bon état de ses ruches et vérifiant qu'aucune perturbation ne puisse déranger ses colonies, leur survie en dépend. Les alentours doivent être débarrassés de tout élément susceptible de toucher les colonies : branches gênantes ou tombées, toit renversé, rongeurs, mésanges, parfois des pics-verts qui attaquent à coup de bec le bois des ruches et y font des trous pour parvenir à manger des abeilles gardiennes se présentant sur la planche d'envol. Rien ne doit venir les importuner.

Les ruchettes en polystyrène sont plus facilement attaquées. Pour les protéger on peut les recouvrir d'un sac poubelle ou les entourer de grillage à distance des parois. Un bouchon de liège pourra être adapté pour refermer les trous faits durant l'hiver.

Les entrées des ruches seront orientées vers le sud-est ou le sud de préférence et seront réduites par les portières à arcades placées depuis la mi-août, leur hauteur ne dépassant pas 7 millimètres, évitant ainsi les entrées des petits mammifères. Quant aux frelons asiatiques, ils sont parfois encore actifs en novembre. Ils peuvent rentrer dans les ruches et décimer la colonie tout entière. Des grilles spéciales trop étroites pour les frelons leur bloqueront l'entrée. Les pièges resteront en place tant que l'on en voit circuler autour des ruches, tant que les t° sont douces.

Quant à l'extérieur la t° descend sous les 10°, les abeilles, pour préparer l'hiver à l'intérieur de la colonie, se mettent en grappe pour garder la chaleur et la reine à l'abri, dont la ponte va être réduite considérablement. Cependant les températures clémentes du mois d'octobre et novembre peuvent parfois engendrer la diminution des provisions, parfois dangereusement, la consommation est plus importante que la rentrée de nectar, les abeilles étant en nombre important et la ponte redémarrant parfois.

Pour les prochains mois à venir, l'apiculteur doit se montrer très attentif par rapport aux besoins des abeilles. L'ouverture des ruches en période froide n'est pas recommandée même rapidement, cela peut mettre en péril la colonie. Les abeilles s'éloignent très rarement de la ruche à plus de 500m et ne sortiront plus par moins de 8°. Au fil des semaines, la colonie perd des ouvrières qui ne seront pas remplacées. La population décline inexorablement. La reine stoppe sa ponte et se repose, et le principal travail des abeilles consiste à réguler la chaleur au sein de la ruche. Selon les régions, cette phase est plus ou moins longue, et les ruches ne devront surtout pas être visitées ni déplacées par moins de 6° jusqu'à la fin de l'hiver.

Les abeilles n'aiment pas l'humidité, mais ne craignent pas le froid, pour autant que la nourriture ne manque pas et que la grappe reste en contact avec les réserves. Plus le froid est intense, plus la grappe se contracte, les abeilles occupant toutes les cellules et espaces entre les rayons. Pour maintenir une température supérieure à 12°C, les abeilles font vibrer les muscles de leurs ailes. Elles « circulent », passant de l'extérieur de la grappe vers le centre pour se réchauffer. La température des individus varie de 13-14°C à 36°C, indépendamment de la température extérieure. En prélevant des provisions les abeilles produisent un dégagement de chaleur. La température des abeilles extérieures à la grappe doit rester à 8°, plus bas elles s'engourdiraient dans un coma mortel. En absence de couvain, le centre de la grappe se trouve autour de 20°C. S'il y a du couvain, la température de celui-ci, en hiver, reste autour de 32°C. Un degré gagné c'est de l'énergie en moins consommée. Fixer le toit de la ruche protégeant bien la colonie de l'humidité, en posant une grosse pierre au-dessus pour éviter qu'il ne s'envole. La neige ne constitue pas un vrai danger pour les colonies. Surtout ne dégarez pas la neige autour des ruches ni sur la planche de vol, la neige est perméable à l'air : placer une ardoise ou une planche de biais devant l'entrée pour obscurcir l'intérieur de la ruche et éviter l'envol de abeilles. Mais dégager les glaçons qui se formeraient, empêchant l'oxygénation des colonies.



Juste avant l'hiver au rucher

L'entretien du matériel et à la préparation de la saison prochaine occupera l'apiculteur durant l'hiver ... A l'atelier, les corps de ruche en réserve et les hausses seront grattés, désinfectés en passant la flamme qui doit brunir la propolis et fondre la cire. Toutes les parties ramollies devront être raclées, enlevées. Ce travail prophylactique est fondamental pour bien se tenir à l'écart de la loque et autres maladies dont l'apiculteur peut être le vecteur.

Les lèves cadres seront systématiquement traités à la flamme après chaque visite de rucher et entre deux ruches en cas de suspicion de maladie. Ou bien un trempage rapide dans de l'alcool à brûler. Bien que souvent omise, leur désinfection régulière est une précaution utile. Les cadres infectés par la

teigne doivent être minutieusement raclés puis désinfectés à l'aide d'un chalumeau. Cette période, plus creuse, est aussi favorable à la construction de nouveaux cadres. Rénover les ruches en réparant les angles brisés, et en appliquant une couche d'huile protectrice sur le bois ou une couche de peinture spéciale ruche. Sur votre rucher il est de temps de faire un peu de propreté.

Les langes seront placés dans les bases des ruches dès que les nuits refroidissent, et nettoyés régulièrement. Cela permettra durant tout l'hiver, de visionner la force de la grappe par les déchets tombés par le grignotage des abeilles ainsi qu'on dénombrera la chute des varroas morts de mort naturel. Pensez à placer si cela n'est pas encore fait, un isolant dans vos chapiteaux.¹ Il est bien de penser à élaguer les branches des arbres alentours, susceptibles de faire de l'ombre sur les ruches. Il faudra également bien nettoyer le dessous de vos ruches pour éviter l'humidité. Pierres plates ou couvre-sol anti-racine peuvent empêcher la repousse de l'herbe sous et devant les ruches.

Périodes	Démarrage printanier	Récolte de printemps	Récolte d'été	Fin de saison
Besoins en pollen	Important	Très important	Faible	Moyen
Besoin en nectar et miellat	Faible	Important	Élevé	Faible
Facteurs limitants	Climat	Climat Population plus ou moins dévelop	Ressource faible Qualité	Climat Ressource faible Qualité
Zone normale de butinage	500 m	2 km	3 km	1 km

A chaque saison, les besoins en pollen et nectar varient en importance et leurs récoltes dépendent du climat et de leurs présences dans les environs plus ou moins proches ou éloignés selon le moment. L'apiculteur plantera les espèces mellifères intéressantes pour les colonies par temps clément car en novembre la pluie servira le développement des réseaux racinaires des arbres et plantes vivaces.

A la Ste Catherine, tout bois prend racine, dit le dicton. En cas de gel, les plantations seront reportées, les racines protégées en jauge avec une pelletée de terre.

Si le froid arrive en décembre, s'il est intense et un peu long, cela limiterait les parasites, les guêpes et frelons de tous genres. Le sol gelé sur 5 à 10 cm permet de détruire nombre de parasites qui font des nymphoses et des hivernages dans le sol.

La longue claustration dans laquelle entrent les abeilles leur fait perdre le sens de l'orientation. Lorsqu'elles sortiront à nouveau, elles vont réaliser de grands cercles en huit autour des ruches en s'élevant peu à peu pour se réorienter. Après ces moments de froid intense, vers 5 ou 6°C l'apiculteur pourra déplacer les ruches dans un même rucher ou dans son environnement proche, et sans brusquerie pour éviter de disloquer la grappe, les sorties des abeilles n'étant pas encore possible, qui se réorienteront dès la remontée des températures. Durant le reste de l'année, les déplacements devront dépasser 3 km, empêchant les butineuses de revenir au rucher sur leur lieux de récoltes, les obligeant à se réorienter.

Varroa destructor est un acarien destructeur des abeilles, il ruine la santé des abeilles en blessant les larves et consommant leurs protéines, diminuant la résistance des abeilles adultes survivantes, parfois sans ailes ou handicapées, il les fait vieillir rapidement leur empêchant de jouer longtemps leur rôle de nourrice et donc le renouvellement de la population.

Le traitement anti-varroa hivernal

Idéalement, après 3 semaines de froid ayant provoqué un arrêt de ponte, souvent entre Noël et Nouvel An, le traitement à l'acide oxalique sera réalisé avec beaucoup d'efficacité, car sans couvain operculé, les varroas phorétiques (sur les abeilles) seront supprimés. Le liquide sera tiédi à 35° comme un biberon et amené au rucher bien préservé du froid. 5 ml seront dégoutté dans chaque ruelle occupée avec une

seringue ! Cela ne nécessite qu'une minute d'intervention, qui sera réalisée par une t° extérieure de 5 à 6 °, toutes les abeilles étant présentes dans la ruche à ces t°. L'ouverture rapide de la colonie se fera en étant très attentif à la position du couvre cadre qui sera replacé exactement dans la même orientation, afin de conserver le joint de propolis, créé par les abeilles durant l'automne assurant l'étanchéité à l'air et à l'humidité.

Un comptage varroa sur les langes nettoyés durant quelques jours vous démontrera l'efficacité de votre traitement.

Les produits de traitement, autre que les acides organiques, laisseront des résidus dans les cires des ruches. Fluvalinate et amitraze sont les produits de traitement contenus dans les inserts positionnés durant plusieurs semaines dans les ruches pour éliminer les varroas. Il n'est pas recommandé de les utiliser tous les ans mais seulement une fois tous les 3 à 5 ans, en alternance avec les autres médicaments de lutte contre le varroa, ceci afin d'éviter l'apparition de résistance. En plus, liposolubles, donc solubles dans les cires d'abeilles, ces molécules s'y accumulent au fil des années et sont retrouvées dans les cires commercialisées.

Seuls les cadres de hausses et celle d'opercules serviront pour le recyclage des cires.

Les cadres de hausse ont été fondus durant les journées ensoleillées au cérificateur solaire, boîte noire et inclinée adaptée pour accueillir un cadre et recouverte d'une vitre où la température monte jusqu'à 80°, la cire ainsi fondue est purifiée plus tard dans l'eau très chaude additionnée d'un peu de vinaigre et filtrée sur bas nylon, les blocs de cire refroidie très doucement sont prêts pour le gaufrage. Dans notre section apicole, de nombreux membres profitent de l'atelier « Cire » pour gaufrer les feuilles de cire de hausse ou d'opercules à partir du mois de décembre.

Dans chaque hausse, 3 ou 4 cadres fondus au soleil seront équipés de cire sans pesticide au printemps.

Projets et Bilan

La création de ruchettes est une clef de notre apiculture, liée aux méthodes bio techniques de traitements indispensables à la survie de nos abeilles !

L'essaimage, méthode naturelle de reproduction des abeilles, peut ainsi être anticipé pour permettre de repeupler les ruchers où les pertes dues aux modifications climatiques et environnementales causent d'importants dégâts.

Les abeilles sont uniques, capables de travailler sans relâche, de visiter les fleurs, fécondant plus de 75% des végétaux, de nous préparer ce merveilleux nectar qu'est le miel qui nous régale et soigne nos bobos ! Quelle exemple de société que cette colonie, un miracle de la nature ! Merci les abeilles !





La rubrique des travaux du mois de cette année se termine !

J'ose espérer que mes écrits vous auront intéressés.

L'année 2020 ! Une année différente pour beaucoup de chose ! La pandémie a modifié nos rencontres, nos cours apicoles et même notre vie de famille. Le printemps très hâtif, la pluie d'avril, la chaleur et la sécheresse cet été, les frelons asiatiques généralisés sur tout le territoire, autant de dérèglements que nous avons subis cette année.



Depuis 35 ans, depuis nos débuts, l'apiculture a changé, exigeant plus d'attention à porter aux abeilles, plus de renouvellement de colonies, plus de soins sanitaires, plus de questionnement, mais toujours aussi passionnante, nous apportant tant de moments heureux !

Que de réunions, de discussions pour défendre notre abeille, que de rencontres avec les collègues, avec les nouveaux ou les futurs apiculteurs, Merci à tous pour ces échanges !

Que l'année 2021 vous apporte une année sans déluge, sans canicule, ni sécheresse, et pour chacun des jeunes reines fécondes dans des colonies saines, une année fructueuse et pleine de douceur au sein de vos associations et de vos familles !

